

I. La structure sociale est hiérarchisée et se transforme perpétuellement

A. Les multiples facteurs de structuration et hiérarchisation de l'espace social

1. Critères socio-professionnels : les PCS

- nomenclature (classification) de l'INSEE pour classer la population active en un nombre restreint de catégories présentant une certaine homogénéité sociale. Critères socioéconomiques (niveau de diplôme, niveau hiérarchique, secteur d'activité, statut juridique) mais pas forcément un sentiment d'appartenance. 8 PCS : 1-agriculteurs exploitants, 2-ACCE, 3-CPIS, 4-PI, 5-employés, 6-ouvriers, 7-retraités, 8-autres inactifs.
- classement des PCS en trois grands groupes : catégorie populaire, moyenne et supérieure.
- limites : hétérogénéité certaines PCS + chômage et précarité.
- avantages : pertinentes pour décrire les différences sociales et inégalités (pratiques culturelles, consommation, homogamie, vote, mortalité, réussite scolaire, mobilité sociale etc). Elles ont un fort pouvoir explicatif.

2. Critères extra socio-professionnels

- Le genre : sexe social des individus, construction sociale correspondant au féminin et au masculin. Socialisation genrée = processus par lequel les individus apprennent à correspondre aux identités féminines et masculines; processus par lequel la sté produit des H et des F correspondant à ses attentes (stéréotypes de genre). Elle produit des différences entre les H et les F (qui ne sont donc pas naturelles mais socialement construites) mais aussi des inégalités. Inégalités viennent aussi de discriminations.
- Le cycle de vie (effet d'âge) : au fil de la vie pratiques se modifient progressivement, dans un même ordre. Modigliani, théorie du cycle de vie : jeunesse (R faibles, conso forte, épargne négative) → activité (épargne positive, constitution patrimoine) → retraite (revenu baisse, désépargne).
- La composition du ménage : nb / âge des individus habitant ensemble + partageant des dépenses communes. Fait varier le niveau de vie.
- Le lieu de résidence : détermine la place dans l'espace social (accès éducation / formation pro / services pb / offre culturelle / marché du travail). La structuration des territoires renvoie aux inégalités structurant la société : la polarisation de l'espace social se traduit géographiquement, il y a moins d'espaces mixtes (gentrification ou paupérisation).

B. Les principales évolutions de la structure socio-professionnelle

Depuis 1950, la part agriculteurs / ACCE / ouvriers a diminué dans la pop° active (PA), mais part CPIS / PI / employés a augmenté. Causes :

- Salarisation (augmentation de la part des salariés dans la PA).
- Tertiarisation : augmentation du secteur tertiaire (production de services) dans PA, au détriment du secteur 1aire (agriculture) et 2aire (industrie). Déclin industrie = baisse part d'ouvriers dans PA + essor PI / CPIS (création de postes qualifiés pour encadrer la production de services). Auj, secteur tertiaire = plus de ¾ des emplois.
- L'élevation du niveau de qualifications : aptitudes requises pour occuper un emploi + ensemble des compétences des travailleurs (études / expérience pro).
- La féminisation des emplois : augmentation de la part des femmes dans la PA. Le taux d'activité des femmes a doublé depuis le début du XXI^e siècle, elles représentent aujourd'hui près de la moitié de la PA. Se concentrent dans les emplois du tertiaire, la PCS « employés » étant la plus féminisée.

Chapitre 3 : Comment est structurée la société française actuelle ?

II. Les débats sur l'existence de classes sociales en France

A. Les analyses sociologiques traditionnelles de la structure sociale

1. L'analyse des CS de Karl Marx

Deux grandes CS qui s'opposent dans la société industrielle capitaliste du XIX^e siècle : la bourgeoisie et le prolétariat. Critère d'appartenance = propriété ou non des moyens de production (ouvriers = force de travail). Antagonisme fondamental entre leurs intérêts, car bourgeoisie tire leur domination de l'exploitation de la classe ouvrière. CS = origine économique. Evolution société → lutte des classes → bipolarisation de la société. Pour parler de classe sociale il faut réunir deux conditions :

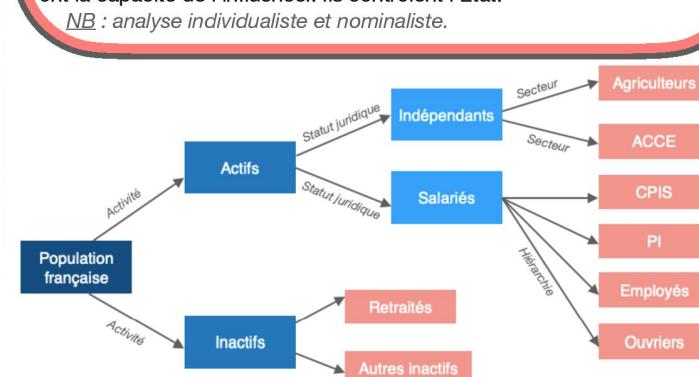
- former une classe en soi : partager des conditions objectives d'existence similaires (ici la même position dans les rapports de production), ce qui entraîne un intérêt commun (pour les prolétaires : faire cesser la concurrence entre eux et s'opposer aux capitalistes, pour les capitalistes faire perdurer la domination).
- former une classe pour soi : développer un sentiment d'appartenance à la classe sociale, une conscience de classe, et se mobiliser pour défendre ses intérêts communs. NB : analyse holiste et réaliste.

2. L'analyse de la SS de Max Weber

Fin du XIX^e siècle. Structure sociale est multidimensionnelle, déterminée par trois dimensions :

- dimension économique : les classes regroupent l'ensemble des personnes qui occupent une même situation économique (mêmes chances de revenu + des conditions de vie comparables + même capacité d'accéder aux B&S). Origine des revenus importante : classes de possession ≠ classes de production privilégiées et non privilégiées. 0 cs de classe / 0 lutte des classes.
- dimension sociale : les groupes de statut sont différenciés par le statut social occupé et leur prestige. Critères objectifs (naissance, profession, études suivies) / subjectifs (considération sociale). Même style de vie (loisirs, logements etc), même normes et valeurs.
- dimension politique : partis politiques ont accès au pouvoir politique et ont la capacité de l'influencer. Ils contrôlent l'État.

NB : analyse individualiste et nominaliste.



Structure sociale (/ espace social /stratification sociale) : manière dont les différents groupes sociaux sont hiérarchisés les uns par rapport aux autres dans une société en fonction des différentes inégalités.

Inégalité = différence d'accès à une ressource rare valorisée par la société (la richesse, une position sociale, le prestige...). Différence entre des individus qui entraîne des avantages ou des désavantages / une hiérarchie.

Inégalités économiques (inégalités de revenus ou de patrimoine) ≠ **inégalités sociales** (inégalités non économiques).

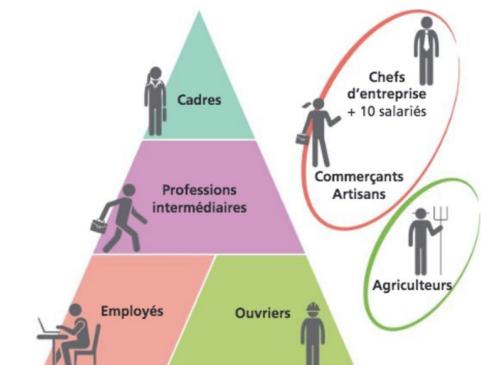
3. L'analyse de la SS de Pierre Bourdieu

Fin du XX^e siècle, synthèse Marx (hiérarchie, domination économique, conflit) et Weber (approche multidimensionnelle). Position sociale déterminée par leur volume et composition du stock de capital :

- le **capital économique** (revenus et patrimoine), le + important.
- le **capital culturel** : ensemble des ressources et dispositions culturelles d'un individu. 3 formes : capital scolaire institutionnalisé (diplôme), capital culturel objectivé (biens culturels possédés : livres, œuvres etc), capital culturel incorporé (familiarité avec la culture : aisance linguistique, culture générale etc).
- le **capital social** : ensemble des relations sociales d'un individu qui peuvent être utilement mobilisées dans la vie sociale.

K éco fonde **domination matérielle**, K culturel fonde **domination symbolique** (production et légitimation de l'ordre social : idée que ceux qui dominent sont légitimes). Trois grandes classes :

- **Classe supérieure (bourgeoisie)** : bcp de K, ntm économique. Dispositions esthétiques / goût de la liberté → pratiques culturelles, en définissent les canons pour affirmer leur supériorité.
- **Classe moyenne (petite bourgeoisie)** : bonne volonté culturelle mais processus inachevé (manque de K culturel). Dépendant bcp de la réussite scolaire (prouver leur légitimité par les diplômes).
- **Classe populaire** : goût du nécessaire, de l'utile, de la pratique. Elle reste « à sa place » car conscience de son biais de légitimité.



1. L'affaiblissement des frontières de classe

a) L'affaiblissement des distances inter-classes : la moyennisation de la société

- Sté structurée en CS = fortes inégalités entre groupes sociaux. Or, depuis 1960's, **distances inter-classes** (inégalités qui séparent les classes sociales entre elles) semblent s'affaiblir → 0 représentation marxiste (sté bipolarisée). 1960's = réduction inégalités éco et sociales (revenu, accès culture / scolarisation) + homogénéisation des pratiques de consommation (conso de masse : voiture, télévision, électroménager etc). - **Henri Mendras** = **thèse de la moyennisation** : constitution d'une vaste classe moyenne. Affaiblissement des classes « en soi » (concentration de la population autour d'un revenu médian, montée des CPIS et PI) et des classes « pour soi » (stm d'appartenir à une CS baisse, mais sentiment stm à la classe moyenne augmente). Frontières de classe floues (homogénéisation pratiques culturelles, modes de vie et comportements), 0 lutte des classes (donc 0 image pyramidale de la SS). Sté rpz par une toupie (*ou strobiloïde*) : groupes sociaux (« constellations ») proches (faibles inégalités, 0 conflit). Petite élite (3% de la PA) + marge de pauvres (7% de la PA) + constellation populaire (ouvriers & employés = 50% de la PA) + constellation centrale (cadres, ingénieurs, enseignants = 25% de la PA). Constellation centrale = cœur de la sté : elle est en expansion, au centre d'intenses mouvements de mobilité sociale, à l'origine d'innovations sociales se diffusant dans la sté (ex : le barbecue).

b) L'accroissement des distances intra-classes

Perte cohérence / homogénéité CS car inégalités internes les fracturent : les **distances intra-classes** (inégalités qui séparent les membres d'une même classe sociale) sont plus fortes que certaines inégalités inter-classes. Le processus de tertiarisation et de montée des qualifications explique ce phénomène :
- bourgeoisie traditionnelle (héritage / mariages arrangés) rejointe par bourgeoisie issue des classes moyennes (accès CPIS par diplôme) : K culturel fort, mais K éco + faible que bourgeoisie traditionnelle.
- classe ouvrière n'est plus homogène : conditions de travail s'améliorent, ouvriers qualifiés (plus de compétences, fonctions polyvalentes et d'encadrement) s'apparentent à la classe moyenne.

2. L'affaiblissement de la conscience de classe

- Affaiblissement objectif des frontières de classes → l'identification subjective à une CS traditionnelle (bourgeoise/ouvriers) s'affaiblit mais stm d'appartenance à classe moyenne augmente. Paradoxe de la moyennisation : concept de CS n'a pas de sens.
- Perte cs de CS due à l'**individualisation** : processus par lequel les membres de la société acquièrent une plus grande autonomie par rapport à leurs groupes d'appartenance (famille) et aux institutions (État, entreprises, Église...). XXème siècle, fin logiques collectives : * *choix conjoint*
* *choix de ses études / son emploi*
* *carrières pro s'individualisent* : projets / objectifs / primes individuelles. Fin solidarités ouvrières : précarisation du L + chômage de masse = ouvriers en concurrence donc 0 collectif de travail (déclin du syndicalisme). Opposition bourgeois / ouvriers → l'opposition personne avec / sans emploi.
* *volatilité électorale* : traditionnellement, ouvriers à gauche (PCF) et patronat à droite → auj, ouvriers = extrême-droite ou abstention et bcp de CPIS à gauche. Plus de vote de classe !
* *une offre personnalisée dans la consommation de masse* (expérience personnelle).

- Logique holiste de Marx (CS → opinions / goûts / pratiques des membres) remise en question par la **théorie de l'homme pluriel** de **Bernard Lahire** : H & F pluriels aux pratiques culturelles mixtes. Pratiques élitistes / socialement valorisées de la classe dominante (opéra / théâtre / musée, romans étrangers...) ET pratiques populaires / déconsidérées (jeux télévisés, rap, bar ...).

3. L'apparition de nouveaux facteurs de distinction

CS ne suffisent pas à analyser la SS : il existe une multiplicité des facteurs de hiérarchisation de l'espace social. Weber → ordre social et politique aux côtés de l'ordre économique (voir II. A. 2.). Vision contemporaine : genre, âge, composition familiale, lieu de résidence (voir I. A. 2.).



C. Les classes sociales restent une analyse pertinente de la structure sociale

1. Le retour des inégalités inter-classes : le maintien des classes en soi

- Depuis 1980's, inégalités entre groupes sociaux (distances inter-classes) ré-augmentent → classes en soi existent encore (partagent des conditions d'existences concrètes et inégales par rapport aux autres groupes sociaux).
- Inégalités éco : salaires ont arrêté de progresser sauf les très hauts salaires (CPIS); et revenus du patrimoine tirent à la hausse les revenus des plus riches. Inégalités sociales : inégalités culturelles + de réussite scolaire restent fortes (« ségrégation scolaire » : offre éducative inégale, établissements prestigieux vs établissements REP+). L'analyse de Bourdieu reste donc pertinente (voir II.A.2).
- **Remarque** : les inégalités « forment un système » parce qu'elles s'engendent les unes les autres et qu'elles forment un processus cumulatif. Ainsi, les priviléges et handicaps se concentrent aux extrémités de l'échelle sociale. Ex : inégalités de revenu → inégalités de patrimoine → inégalités de revenu.

2. Le maintien de connaissances de classes spécifiques : le maintien des classes pour soi

Même si la classe moyenne peut difficilement être envisagée, les classes pour soi se maintiennent aux extrémités de l'espace social (ce qui rejette plus la théorie de Bourdieu et Marx que de Mendras) :

- **Olivier Schwartz** : on peut parler de classe populaire (ouvriers + employés). Partagent même position sociale dominée dans la société (faible visibilité ds médias) / les entreprises (salariés cantonnés aux simples tâches d'exécution) + « culture populaire » (musique, films...) + comportement électoral spécifique (abstention forte ou extrêmes politiques). Travailleurs précarisés / en concurrence tendent à s'unir (syndicats), mais difficile de parler d'une conscience de CS affirmé (car H ouvriers et F employées = socialisations professionnelles différentes).
- **Michel Pinçon et Monique Pinçon-Charlot** : bourgeoisie = classe pour soi car : style de vie + importance du K éco (patrimoine) + conscience d'elle-même et de ses capacités de mobilisation (lobbying ou influence politique). Stratégies de reproduction sociale + préservation de l'**entre-soi** (vivre avec ses semblables) : sélection des amis / futurs conjoints des enfants (rallYES, choix établissements scolaires, lieux d'habitation / vacances...).

3. Des facteurs de hiérarchisation qui s'articulent aux classes sociales sans les dépasser (l'**intersectionnalité**)

L'existence d'autres facteurs de hiérarchisation de l'espace social (voir I.A.2.) ne signifie pas que les analyses en termes de CS soient obsolètes. **L'approche intersectionnelle** (ou « l'**intersectionnalité** ») explique que l'on peut articuler les différents paramètres d'analyse de la société :

- CS et lieux de résidence : populations qui subissent effets négatifs d'une localisation (quartier défavorisé / ville péri-urbaine) majoritairement issus de la classe populaire (car revenus et patrimoines faibles → ce lieu de vie).
- CS et genre : approches en termes de genre sont incomplètes quand elles négligent / oublient les clivages de classes, et inversement. Ex : la répartition des tâches domestiques dans le couple ne peut être analysée indépendamment du milieu social (couples de milieu aisés = répartition plus égalitaire car emploi d'une femme de ménage issue des classes populaires, évitant à l'homme d'assumer de nouvelles tâches ménagères).